

# Kaye Donachie

## *Sous les nuages de ses paupières*

18.05–23.07.2017

Visite presse mercredi 17 mai, à 10h, en présence  
de l'artiste et du commissaire d'exposition

Vernissage mercredi 17 mai, de 18h à 21h

Accompagnée par les œuvres de : James Broughton, Claude Cahun, Josette Exandier, Florence  
Henri, Lee Miller

Commissaire de l'exposition : Xavier Franceschi



Kaye Donachie, *Behind her eyelids she sees something*, 2015 © Kaye Donachie. Courtesy Ribot Gallery, Milan

Contacts :

Isabelle Fabre, Responsable de la communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com

Magda Kachouche, Attachée de presse > +33 6 84 45 47 63 > mkachouche@fraciledefrance.com



**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Sommaire

1. Communiqué de presse – *Sous les nuages de ses paupières* / p. 3
2. Texte introductif / p.4-5
3. Présentation de l'exposition / p.6-7
4. Autres artistes présents dans l'exposition / p. 8-9
5. Visuels disponibles / p. 10-11
6. Rendez-vous / infos pratiques / p. 12-13





frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

## Communiqué de presse

Le frac île-de-france présente au plateau la première exposition personnelle consacrée à l'artiste britannique Kaye Donachie en France. Née en 1970 à Glasgow, Kaye Donachie vit et travaille à Londres. Elle développe un travail pictural émaillé de références littéraires au sein duquel s'anime sa fascination pour les héroïnes tant réelles que fictives.

À travers ses peintures, Kaye Donachie distille et remet en lumière les représentations ancrées dans l'Histoire de certaines figures féminines et leur attachement à un lieu. La sensation viscérale de la couleur, le contour et l'intensité de la surface donnent leur dimension narrative à ses peintures. Kaye Donachie revisite les figures et les lieux qui agissaient tels des aimants faisant converger idées et expériences pour des modes de vie et esthétiques d'avant-garde. Des sites emblématiques tels que la French Riviera ou Monte Verità en Suisse ont été des enclaves qui représentaient à la fois une retraite artistique et un refuge singulier. Ses peintures utilisent le portrait et le paysage pour incarner les philosophies réformistes, tissant ainsi un contre-récit du genre féminin.

Dans l'œuvre de Kaye Donachie les sujets semblent se dissoudre dans une brume sous les effets de sa touche singulière, légère, concise, et sa palette de couleurs réduite mais subtile. Une tonalité y domine souvent à travers camaïeux et nuances de couleur intense. Les multiples plans picturaux et images superposées confèrent à ses toiles une atmosphère énigmatique. Les images entremêlées nous renvoient également à une dimension cinématographique, ouvrant ainsi le champ des possibles pour celui qui les regarde. Bien que la figure humaine soit centrale dans son travail, elle est donc avant tout le prétexte à la composition d'un paysage mental où les sensations intenses affleurent la toile.

L'exposition a été conçue en incluant les œuvres de plusieurs artistes historiques provenant de diverses collections. Ici, les photographies, dessins et films (James Broughton, Claude Cahun, Josette Exandier, Florence Henri, Lee Miller) qui apportent un éclairage à l'œuvre de Kaye Donachie, forment la trame d'un récit dans lequel les espaces entre les images se dissolvent les uns dans les autres à la manière d'un poème elliptique ou d'une conversation au fil du temps.

Née en 1970 à Glasgow, Kaye Donachie a obtenu en 1997 un Master of Arts au Royal College of Art à Londres après avoir étudié à la Hochschule der Künste à Berlin (1996) et à l'University of Central England de Birmingham (1992). Elle a montré son travail au cours de plusieurs expositions personnelles notamment en 2004 à Artists Space à New York mais elle a aussi participé à de nombreuses expositions collectives dont *If Everybody had an Ocean : Brian Wilson : An Art Exhibition* (Tate St Ives, CAPC de Bordeaux, 2007) et *Tate Triennial* (Tate Britain, Londres, 2006). Le frac île-de-france a récemment acquis une de ses œuvres, suite à l'exposition « Un mural, des tableaux », à laquelle avait participé l'artiste. Kaye Donachie est représentée par la galerie Maureen Paley à Londres.





## Texte introductif

Par Xavier Franceschi, commissaire de l'exposition

Kaye Donachie, artiste écossaise vivant à Londres, s'est notamment fait connaître il y a un peu plus de dix ans par une étonnante série de peintures présentant des groupes de jeunes hommes et femmes s'adonnant, en pleine nature, à divers rituels, se réunissant, nus la plupart du temps, pour danser, jouer de la musique et partager autant de moments de bonheur. De toute évidence, nous avons affaire-là à une de ces communautés hippies qui prônaient, dans les années 70, la paix, l'amour et un retour salvateur à la nature.

Mais si ces œuvres s'avéraient à la fois étranges et fascinantes, c'est que, loin des photographies qui ont pu témoigner de ces expériences d'une utopie réellement vécue, nous étions en présence de véritables peintures. L'étrangeté de ces pièces venait tout à la fois de la nature des scènes représentées – vivre libéré de toute entrave nous apparaît comme un idéal chaque jour plus inatteignable –, de cette sorte de décalage dans le temps – pourquoi représenter ces scènes, certes mythiques, aujourd'hui ? – et, surtout, du médium ici donc utilisé, avec notamment des choix de couleur rendant l'ensemble parfaitement hallucinatoire.

Cette série était clairement annonciatrice de la suite : Kaye Donachie s'est employée depuis à travailler à partir d'autres expériences collectives qui, au XXe siècle, ont pu signifier une quête d'absolu, d'accomplissement de soi et de liberté.

Parmi celles-ci, l'histoire de Monte Verità – cette colonie créée en Suisse près d'Ascona par des « réformateurs de la vie » à rebours de toute convention établie – a généré une série d'œuvres où apparaissent certains des protagonistes de cette aventure hors du commun. Plus récemment, le mythe qu'a représenté pour nombre d'artistes et d'intellectuels, en ce même début de siècle, la « French Riviera », territoire alors vierge, perçu comme un véritable paradis sur Terre, a été à l'origine d'une nouvelle série de peintures.

Souvent, dans les deux cas, le paysage qui fut le théâtre – voire la source – de ces différentes parenthèses de vie et les traits-mêmes de ces personnages qui le découvrirent pour s'y fondre avec délectation ont tendance à ne faire plus qu'un : à cet idéal de beauté et d'harmonie de la nature correspond un autre idéal, celui que poursuivirent précisément ces hommes et femmes à travers leurs recherches et expérimentations.

Parmi ces personnages, et au-delà de ces lieux magiques, Kaye Donachie s'est en particulier intéressée à l'œuvre et à la destinée de certaines des femmes de cette époque que l'Histoire, contrairement à leurs homologues masculins, a eu tendance à négliger et oublier malgré leur présence indiscutable sur la scène artistique expérimentale.

Henriette Hardenberg, Gabrielle Münter, Emmy Hennings, Fanny zu Reventlow, Isadora Duncan, Nusch... autant de créatrices, toutes disciplines confondues, qui ont réellement incarné l'esprit révolutionnaire de ce début de siècle et qui, sans être nommées de façon explicite, sont présentes et « habitent » littéralement les œuvres de Kaye Donachie.





**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

Afin de les rendre encore plus présentes, le parti-pris du projet pour le plateau est d'en inviter certaines – Florence Henri, Claude Cahun, Lee Miller, Josette Exandier – à participer à l'exposition : une sélection de leurs œuvres – photographiques pour la plupart – est ainsi présentée en même temps et lieu que celles de Kaye Donachie, réaffirmant ainsi cette force créatrice, cet esprit d'absolue liberté qui fascine tant l'artiste.

Au-delà des sources d'inspiration qu'un tel parti-pris permet de faire ressortir – avec ces photographies, nous sommes d'emblée dans l'univers de Kaye Donachie – ce mode de présentation met à nouveau en lumière l'extrême beauté tout comme l'étonnante singularité des peintures de l'artiste.

À nouveau, les partis-pris strictement picturaux – l'huile sur toile toute en fluidité, la facture, les cadrages, les touches jetées et néanmoins précises, les couleurs, ces bleus, ces violets, ces bruns – concourent à procurer cet étrange sentiment d'avoir affaire à une peinture venant du passé – l'impressionnisme n'est jamais loin – tout en s'inscrivant sans conteste dans le temps présent. De fait, il est toujours question chez Kaye Donachie d'être aujourd'hui dans le passé, et si cet « anachronisme » peut ainsi paraître parfaitement cohérent, il indique en lui-même l'une des dimensions essentielles du travail de l'artiste : un romantisme teinté de profonde mélancolie pour autant de tableaux en forme de songes, de rêves éveillés.





frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

## Présentation de l'exposition

Le travail de Kaye Donachie, qui nous immerge d'abord dans l'obscurité puis conduit graduellement le visiteur vers la lumière, se veut propice à une scénographie marquée par cette évolution chromatique, allant de la pénombre à la clarté.

L'univers pictural de l'artiste est marqué par l'omniprésence de la féminité, à travers différentes représentations d'héroïnes fictives ou de figures d'avant-gardes, d'artistes, d'écrivains. Kaye Donachie leur rend un subtil hommage en élaborant des portraits poétiques aux camaïeux de bleus et verts, dans lesquels paysages romantiques et figures se mêlent, derrière une brume épaisse, comme sortis d'un rêve. *I fear this hidden motion* représente la poétesse expressionniste allemande Henriette Hardenberg, dont le travail se concentre sur le corps humain et le dépassement de ses limites. Son nez bleuté évoque le masque, le théâtre et la tragédie, traduisant probablement l'état émotionnel du personnage. Les deux peintures *I am so multiple in nights* et *Night is my sister and How Deep in Love* présentent l'artiste, poétesse et performeuse Emmy Hennings, assimilée au mouvement Dada. Quand *Did you ever think of me* représente Hari, personnage de *Solaris*, film d'Andreï Tarkovski sorti en 1972, *Without You* fait référence au poème du même titre d'Hermann Hesse, décrivant son rêve à propos d'une jeune femme. Ce dernier est d'ailleurs la seule figure masculine présente dans l'exposition.

*Serenely let us move to distant places* est inspiré d'une photographie d'archive d'Hermann Hesse à Monte Verità, petite colline près d'Ascona en Suisse, où s'est développée au début du XX<sup>ème</sup> siècle une communauté utopiste peuplée d'artistes et de penseurs élaborant une réflexion autour de la nature, du corps, de l'art. Site artistique emblématique, Monte Verità a ainsi inspiré différents tableaux, portraits ou paysages, présentés dans l'exposition. Lieu et personnage, portrait et paysage se fondent et transparaissent dans les peintures de Kaye Donachie. *Murnau* présente Gabriele Münter, membre fondateur du groupe Der Blaue Reiter (*Le Cavalier Bleu*) et partenaire de Kandinsky, avec qui elle vécut dans le village alpin qui prête son nom à l'œuvre, devenu une véritable source d'inspiration pour la peintre. Elle y apparaît comme un rêve, telle une silhouette vaporeuse flottant dans le paysage. Bien que la figure humaine soit centrale dans le travail pictural de Kaye Donachie, elle est également le prétexte à la composition d'un paysage mental.

Certaines peintures (*Soaring on the wings of rapture, falling under the waves of wonder* et *True tenderness is silent*) rendent hommage à des danseuses, muses et poétesse de l'époque moderniste. Emmy Hennings est directement citée dans *EBB*, portrait quasi monochrome, esquissé par quelques touches, qui semble dissous dans un paysage maritime. Son titre, emprunté à un poème d'Hennings, évoque le mouvement du ressac comme métaphore du recul des émotions. Deux tableaux floraux proposent une analogie avec le genre du portrait, leurs titres *Forgetting who I am* et *Full of whispers, full of sighs*, faisant allusion à des émotions humaines transposées aux fleurs.

Kaye Donachie développe un univers intimiste, renforcé par l'utilisation de papier-peint – évoquant les collages de Matisse – et questionne la place de la femme et sa représentation, en présentant à la fois des portraits, des natures mortes mais aussi des nus féminins. Sujet très fréquent en histoire de





## frac île-de-france le plateau paris

l'art, le nu n'est plus seulement un objet d'étude, dominé par le regard masculin mais désormais synonyme d'intimité. Georgia O'Keeffe et Fanny zu Reventlow – bohème munichoise aux écrits féministes prônant l'amour libre et le matriarcat – en sont les principales incarnations picturales, en regard des photographies de Lee Miller et Florence Henri. Kaye Donachie présente ainsi la femme non plus comme sujet, mais bien comme artiste.

Kaye Donachie réalise en 2015 un ensemble de cyanotypes, explorant les particularités de cette forme ancienne de la photographie, aux images reconnaissables à leur monochromie bleutée. Pour l'artiste, les images ainsi produites composent des paysages mentaux, des fictions entre proto-photographie et peinture, empreintes d'une certaine magie et suscitant des émotions directes. Les motifs figurés, associés par transparence, flottent dans des espaces indéterminés de couleur bleu cyan, évoquant le ciel, la mer, parfois à la limite de l'abstraction.

Cette évocation surréaliste trouve un parallèle dans les photographies de Claude Cahun, Florence Henri et Lee Miller – traditionnelles dans leur technique, ces compositions sont des natures mortes, associations de différents fragments et motifs – ainsi que dans les deux boîtes de Josette Exandier, assemblages dont la mise sous cadre fait d'elles des peintures.



Emaillée de références littéraires, artistiques et cinématographiques, les œuvres récentes de Kaye Donachie convoquent les thèmes du reflet, du miroir, et du rêve, véhiculés par l'image de la mer et de la French Riviera à travers les figures de Lee Miller, Nusch Éluard, ainsi qu'en filigrane Jean Cocteau et Matisse. *A world in your image*, présente un portrait de Nusch Éluard – épouse de Paul Éluard, considérée comme l'une des égéries du surréalisme – superposée au tableau de Max Beckmann *Café Bandol* (1944). Kaye Donachie en fait ainsi l'incarnation de la French Riviera, terreau fertile d'importants mouvements artistiques de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle, comme le cubisme ou le surréalisme. Les deux portraits de Lee Miller, *Silence Separates us* et *And sighing, sighing double notes*, se superposent à d'autres images. Dans le premier, le portrait de Lee Miller se dissout totalement dans le paysage d'Antibes, s'entremêlant au dessin de nu de Matisse. Dans le second, Kaye Donachie s'intéresse à la façon dont le paysage côtier de la French Riviera a inspiré ce sentiment de liberté artistique.

Deux autres grandes figures littéraires sont aussi suggérées : la poétesse américaine Edna St. Vincent Millay, aux écrits imprégnés de son amour pour la nature, et Marguerite Duras, avec notamment son film *Agatha et les lectures illimitées* (1981), portrait d'une relation incestueuse entre une femme et son frère qui se retrouvent dans un hôtel d'une ville déserte, face à la mer où l'eau devient projection de leurs émotions. L'eau et la mer ont inspiré de nombreux peintres dans la région de la Côte d'Azur, la mer comme miroir, reflet, ou élément de perte. Dans *Slowly ebbing tide*, cette dernière agit comme un écran, une surface réfléchissante sur laquelle les images peuvent être projetées. Le soleil et la lune se déplacent au-dessus de cet écran comme un projecteur, et les images se dissolvent dans l'espace. La lune devient un point, un motif incarnant une image du romantisme.



frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

## Autres artistes présents dans l'exposition

### Claude Cahun

1894, Nantes (France) – 1954, Saint-Héliier (Jersey)

Née Lucy Schwob, à la fois écrivain, femme de théâtre et photographe, elle était une artiste en marge du mouvement surréaliste dont le travail a été redécouvert dans les années 90. Intimiste, poétique et largement autobiographique, son œuvre, qui s'étale sur une vaste période allant de 1910 à 1954, échappe aux tentatives de classification. L'artiste se sert de sa propre image pour démonter un à un les clichés associés à l'identité. Elle pose, avec un sens aigu de la performance, habillée en femme, en homme, cheveux longs ou crâne rasé (chose des plus incongrues pour une femme de l'époque).

**Œuvres exposées :** *Autoportrait*, ca 1938, tirage jet d'encre, Jersey Heritage Trust / *Autoportrait avec le Père*, ca 1932, tirage jet d'encre, Jersey Heritage Trust / *Pour que tu vives une heure*, 1936, tirage jet d'encre, Jersey Heritage Trust / *Mains et table*, ca 1939 tirage jet d'encre, Jersey Heritage Trust / *Self portrait (Standing and Sitting in a garden)*, 1939, tirage jet d'encre, Jersey Heritage Trust.



### Josette Exandier

1944 - 2008

Autodidacte et en marge du mouvement surréaliste, Josette Exandier construit des « boîtes-monde », mystérieux assemblages qu'elle réalise tout au long de sa vie.

**Œuvres exposées :** *La Caresse*, 1999, boîte, vitre, bois, racine, fleur séchée, cuir, Collection Mony Uibescu – Courtesy Galerie Da-End / *Sans titre*, 1976, technique mixte, assemblage d'os, bois, etc., Collection Clo et Marcel Fleiss, Paris.

### Florence Henri

1893, New York (USA) – 1982, Laboissière-en-Thelle (France)

Artiste protéiforme, elle est d'abord connue pour sa peinture avant de se faire une place dans le domaine de la photographie des avant-gardes entre la fin des années 1920 et le début des années 1940. La photographie lui permet d'expérimenter de nouvelles relations à l'espace, notamment par l'introduction de miroirs et autres objets dans ses compositions. Elle développe une œuvre très personnelle, où son style oscille entre Bauhaus, Dadaïsme et Surréalisme, n'hésitant à adopter des angles de vue originaux et à produire des images fragmentées, à l'instar des cubistes.

**Œuvres exposées :** *Nature Morte – Composition au coquillage*, 1931, tirage argentique moderne (2014), Florence Henri@galleria Martini & Ronchetti, Gênes / *Composition – Nature morte*(1 et 2), ca 1931, tirage argentique moderne (2014), Florence Henri@galleria Martini & Ronchetti, Gênes / *Nu – Femme aux jacinthes*, 1930, tirage argentique moderne, Florence Henri@galleria Martini & Ronchetti, Gênes.



frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

### Lee Miller

1907, Poughkeepsie (USA) – 1977, Chiddingly (UK)

Photographe et modèle américaine, Lee Miller quitte les États-Unis pour Paris et fait la connaissance de Man Ray avec qui elle vit et auprès de qui elle apprend le métier de photographe. Elle redécouvre alors la technique photographique de la solarisation, et participe au mouvement surréaliste en produisant des images pleines d'esprit et d'humour. Dans les années 30, elle devient modèle pour Pablo Picasso qui réalise de nombreux portraits d'elle, à Antibes, notamment.

**Œuvres exposées :** *Portrait of space*, Al Buwayeb, Near Siwa, Egypt, 1937, tirage argentique moderne, Lee Miller Archives / *Model with a lightbulb*, London, England, ca 1943, tirage numérique, Lee Miller Archives / *Dorothy Hill*, New York Studio, New York, Usa, 1933, tirage argentique moderne, Lee Miller Archives / *Floating Head, Mary Taylor*, New York Studio, New York, Usa, 1933, tirage argentique moderne, Lee Miller Archives

### James Broughton

1913, Modesto (USA) – 1999, Port Townsend (USA)

Réalisateur, scénariste, acteur, poète et militant gay californien, James Broughton réalise des films expérimentaux. Sa poésie, proche du style des écrivains de la Beat Generation, est également teintée d'absurde. Son film *High Kukus* (1973), trouve naturellement sa place dans l'exposition de Kaye Donachie. Poème elliptique, il prend la forme d'un plan fixe sur un paysage nocturne de bord de lac, de couleur bleutée. Entretien un rapport fort à la peinture, il est comme un tableau fixe, au temps suspendu, qui s'anime au fil du poème en voix off, le texte en structurant la forme. Le film associe paysage aquatique et sentiment, un thème cher à Kaye Donachie.

**Œuvre exposée :** *High Kukus*, 1973, film 16mm transféré en numérique, 3', James Broughton Estate, San Francisco / Credit Joel Singer.





frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

## Visuels disponibles



*I fear this hidden motion*, 2007  
© Kaye Donachie. Courtesy Hauser & Wirth  
Collection, Suisse  
Photo : Archive Hauser & Wirth Collection, Suisse



*Sans titre*, 2015  
© Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Soaring on the wings of rapture, falling under the  
waves of wonder*, 2009  
© Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Memoir*, 2016  
© Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Murnau*, 2011  
© Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Serenely let us move to distant places*, 2008  
© Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



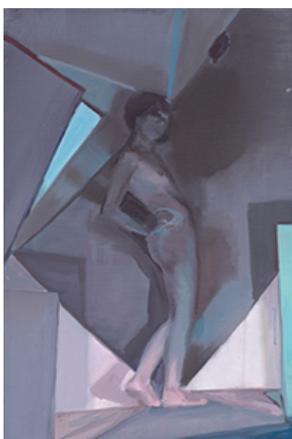
**frac**  
**île-de-france**  
 le plateau  
 paris



*A world in your image, 2017*  
 © Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Come now, be content, 2016*  
 © Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Every beginning is only a sequel, 2009*  
 © Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Life is beautiful and the world is ours, 2009*  
 © Kaye Donachie. Courtesy Maureen Paley, Londres



*Full of whispers, full of sighs, 2012*  
 © Kaye Donachie. Courtesy Hauser & Wirth Collection, Suisse  
 Photo : Archive Hauser & Wirth Collection, Suisse



*Did you ever think of me, 2016*  
 Reza Aramesh Collection © Kaye Donachie.  
 Courtesy Maureen Paley, Londres



**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Rendez-vous\*

*Les Rendez-vous vous invitent à revenir au Plateau dans le cadre d'une même exposition.*

### Visite artiste

Dimanche 18.06.17  
17h30  
avec Kaye Donachie

### Conversations de plateau

Jeudi 06.07.17  
19h30  
Joseph Allen-Shea (commissaire d'exposition et galeriste) et Alix Dionot-Morani (galeriste) livrent leurs regards sur l'exposition en cours



### Plateau-Apéro

#### Nocturnes

Mercredi 07.06.17  
Mercredi 05.07.17  
Tous les 1<sup>ers</sup> mercredis du mois, jusqu'à 21h

### Visites guidées

Tous les dimanches  
16h  
Rendez-vous à l'accueil

### L'homme aux cent yeux (revue)

Jeudi 01.06.17  
19h30  
Marvin Gaye Chetwynd

### Taxi Tram

Samedi 08.0.17  
Abbaye de Maubuisson / La maison rouge / frac île-de-france, le plateau  
Réservation et renseignements :  
01 53 34 64 43  
taxitram@tram-idf.fr

\* Rendez-vous gratuits



**frac**  
**île-de-france**  
le plateau  
paris

## Informations pratiques

### › **frac île-de-france, le plateau, paris**

22 rue des Alouettes F-75019 Paris

Accès métro : Jourdain ou Buttes-Chaumont / Bus : ligne 26

Tél : + 33 (1) 76 21 13 41

Exposition ouverte du mercredi au dimanche de 14h00 à 19h00

Nocturne chaque 1<sup>er</sup> mercredi du mois, *Plateau-Apéro*

Entrée libre

### › **L'antenne culturelle**

22 cours du 7<sup>ème</sup> art (à 50 mètres du Plateau) F-75019 Paris

Tél : +33 (1) 76 21 13 45

Espace ouvert en semaine, sur rendez-vous, pour la consultation du fonds documentaire (livres, périodiques et vidéos).

### › **frac île-de-france - Administration**

33, rue des Alouettes F-75019 Paris

Tél : + 33 (1) 76 21 13 20

Mel : [info@fraciledefrance.com](mailto:info@fraciledefrance.com)

[www.fraciledefrance.com](http://www.fraciledefrance.com)

### › **Partenaires**

Le frac île-de-france est soutenu par la Région Île-de-France, la DRAC Île-de-France et la Mairie de Paris.

Membre du réseau Tram, Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

### › **Partenaire média**

Souvenirs from Earth TU

Présidente du frac île-de-france : Florence Berthout

Directeur du frac île-de-france : Xavier Franceschi

